

## Lire, écrire et dire

Par *Stéphanie Chenais*

Créé le 10/28/2015 - 03:00

Les mains dans le dos, les yeux concentrés et ce petit dandinement si caractéristique. Cette timidité de l'enfance en récitant une poésie. Sans oublier le fameux trou de mémoire tant redouté et qui surgit sans prévenir. Mais ils relèvent le défi cette semaine. Chacun à sa manière, avec une petite voix ou en parlant des mains.

Près de 700 enfants, soit 33 classes de toute la Calédonie, participent cette année au projet éducatif *Les voix du poème*. Il a été mis en place, l'an dernier par deux conseillères pédagogiques pour lutter contre l'illettrisme. « Au départ, on l'a lancé dans un cadre expérimental avec neuf classes volontaires du Grand Nouméa », détaille Nathalie O'Callaghan, qui a travaillé cette année encore avec sa collègue Nathalie Bressler.

**Héron.** Le principe a tellement plu qu'il a été ouvert à tous les enseignants qui le souhaitent. Sept écoles sont passées sur la scène du centre culturel de Dumbéa hier, et huit s'y présenteront demain. Les élèves, qui ont tous écrit leurs textes, le déclament devant leur public d'un jour.

« Du haut de ses échasses, le chevalier héron surveille ses palétuviers, rempart contre le vent venu de l'océan. » Vincent et Tristan, 11 ans, ont choisi de parler de la nature. Ils ont dit leurs mots d'une voix claire, sans bégayer, mais ils semblent soulagés de l'avoir fait. Car en plus de les écrire, il faut aussi savoir les dire. Mais les élèves ont tous bénéficié de l'accompagnement de la poétesse Imasango. « On dit souvent qu'il faut manger cinq fruits et légumes par jour pour bien grandir. N'oubliez pas le miel de la poésie », leur a-t-elle rappelé hier.

**Calligrammes.** Une douceur qui a pris de multiples formes. « La poésie est un type d'écrit très libre. C'est aussi pour cela qu'on n'impose aucun thème. » La nature, la Nouvelle-Calédonie, ou même la violence pour faire écho aux difficultés rencontrées en début d'année dans plusieurs établissements. « Aujourd'hui, j'ai eu de la peine. Mon copain s'est bagarré/ Il avait la haine. » Comme toute sa classe, cet élève a travaillé toute une période, soit sept semaines avec son enseignante, pour préparer leur texte. « On a d'abord commencé par découvrir des poèmes de tous horizons. On a ensuite travaillé "à la manière de", avec des calligrammes ou des acrostiches, raconte Aina Boae-Poatchile, enseignante de CE2 à l'école Alphonse-Dillenseger d'Auteuil. C'était aussi vraiment très intéressant de rencontrer une vraie poétesse. Les élèves ont l'habitude d'entendre parler des poètes qu'à travers les livres. »

Une fois leur prestation terminée, les élèves ont échangé des cadeaux poétiques sous forme de livret ou de bambous gravés de mots du jour. « Bref, ce n'est qu'une poésie/Dans la vraie vie, c'est plus joli. » C'est Kimany, 11 ans, qui l'a dit.

**La rencontre aura également lieu le 19 novembre à Koné avec huit classes du Nord.**

Photos / vidéos

Auteur : Photo S.C.

Légende : Cette semaine, le projet réunit des élèves de CE2, CM1, CM2 de quinze écoles. Les enseignants ont reçu une formation préalable pour mieux appréhender le projet.

Visuel 1:



---

**URL source:** <http://www.lnc.nc/article/grand-noum%C3%A9a/lire-%C3%A9crire-et-dire>